

Cérémonie d'ouverture du MFGNU 2016
DISCOURS DE NINA BENOIT, Présidente de l'Assemblée Générale

Très honorables invités, chers directeurs et directrices d'établissements, très chers conseillers MUN, et bien sur chers délégués et membres de l'équipe de presse, sans oublier les messagers, cher tous,

Aujourd'hui s'ouvre la 4e édition du Modèle Francophone Grenoblois des Nations Unies. 4e fois que des lycéens accompagnés de leurs professeurs se réunissent pour débattre autour de problématiques d'actualités. Cette année, il y a presque un an, quand le tout nouveau bureau s'est réuni, la conférence a décidé se s'habiller d'un thème assez ambitieux: ART, CULTURE ET SPORTS: MEDIAS UNIVERSELS AU SERVICE DE L'HUMANITE.

(*silence*) ART, CULTURE ET SPORT: 3 mots qui, nous le savons très bien, ont d'abord provoqué votre perplexité. Pourquoi parler de sport à l'ONU? Et pire que de sport, pourquoi parler d'art? On ne résout pas des conflits avec des tableaux! On ne règle pas des guerres en jouant au rugby! On ne fait pas tomber des dictatures en écrivant des symphonies ! Eh bien peut- être qu'un petit peu, si.

Si l'humanité est unie et définie par sa première nature, elle est subdivisible en milliers de sous formes culturelles, et il semblerait que l'expression artistique soit l'un des traits communs à toutes les populations. La culture, cette chose qui reste quand on a tout perdu, est ce qui préserve le souvenir de l'anéantissement. L'art aujourd'hui, est une notion assez floue, mais qui a la vertu d'appartenir à tous. Jamais le citoyen lambda que nous sommes tous ici dans cette salle n'a été aussi proche du monde artistique qu'aujourd'hui. Jamais dans l'histoire, l'accès à l'art nous été aussi facile pour tout un chacun. Comme si, sous le regard d'Hegel, la communauté internationale prenait doucement conscience que l'art serait «la manifestation sensible d'une idée». Les nouveaux moyens de télécommunication permettent également à chacun de s'improviser photographe, journaliste, réalisateur le temps de quelques rafraichissements de pages. L'art a également été désigné comme une alternative aux parcours de soin, qui permettrait aux malades d'extérioriser et de guérir d'une forme complémentaire à celle des aiguilles.

Et parce que l'accès à la culture et la liberté d'expression sont autant de données qui tanguent au coeur de notre actualité, le monde de l'art connaît de sombres desseins qui ne font qu'assombrir son rayonnement. (*énumération légèrement violentes*) Taxes sur les oeuvres, spéculations frauduleuses, spoliation en temps de guerre, comment établir un ordre dans un milieu où l'embrigadement et l'argent peuvent vite prendre le pas sur l'expression de soi et la création.

Si chacun examine ses pensées , il y trouvera forcément une inédite émotion procuré par l'art, ou le sport, que ce soit la première douceur d'une découverte d'un bleu de Matisse ou la fulgurante beauté de la détente d'un saut de Jordan qui semblait suspendre le temps, c'est presque frustrant de ne pouvoir expliquer pourquoi ces données nous rendent sensible.

Au fait pourquoi aborder le sport dans des débats onusiens? En quoi, pour des millions de personnes, consiste la fascination du sport, si l'intérêt ne se borne pas à la victoire? Gumbrecht écrivait que «l'essence du sport n'est dans le ni combat ni dans la guerre, il ne saurait même être réduit à la seule compétition». L'idée de sport serait donc autant d'être avec les autres, que d'être avec soi même. A la

différence de notre réflexion sur l'art, le sport ne fabrique pas de sens en tant que tel, mais est plutôt une usine à émotions et à dépassements. Sans chercher une quelconque valeurs esthétiques dans une action sportive, on ne peut certaine fois expliquer pourquoi telles performances ou telles manifestations peuvent nous émouvoir beaucoup plus qu'une oeuvre d'art. Rappelons nous, pour ceux qui étaient nés, de la vague émotionnelle qui a submergée la France lors de la victoire en coupe du monde 1998. Les valeurs sportives ont leurs raisons que l'incompréhension ne connaît pas. Le sport serai donc un débat beaucoup plus qu'un combat, d'où sa mise en parallèle avec des négociations de paix. Cependant, cette activité universelle présente des tares qui souvent la dépasse: argent, contrat, politique, nombreux sont les vices qui font oublier que l'essence du sport se situe dans le jeu et non dans l'enjeu.

Les valeurs sportives ne sont finalement pas si éloignées de celles des nations Unies, allant même jusqu'à la confrontation aussi qui est nécessaire pour achever un dépassement de soi, un adversaire n'est en fait qu'un partenaire, mais animé d'une hargne guerrière. L'entraînement du sportif est même une pure analogie du cheminement d'une décision diplomatique qui, une fois dessiné, doit s'acheminer et combattre auprès des instances puis se mettre en compétition face aux problèmes locaux avant de pouvoir monter sur le podium des solutions.

Et parce qu'une conférence ne s'organise jamais seule, tout le bureau et moi même tenions à remercier les présidents de comités, pour leur travail au quotidien et leur écoute aux délégués, tous les conseillers MUN pour leur investissements personnels à la formation de leur élèves, ainsi que les équipes pédagogiques des lycées participants qui font toujours preuve d'une grande compréhension. Je vous laisse désormais au bon soin de nos intervenants, que je remercie tous très chaleureusement du temps qu'ils prennent pour nous et de l'intérêt qu'ils portent à notre projet.

Je vous souhaite à tous une enrichissante et pétillante conférence,
je vous remercie de votre attention,
je cède la parole à la présidence.